

TABELLARIA

Partie 1 : Le jour des messages égarés

La sonnerie de l'entrée de la poste n°3 de la ville de Nancy retentit d'un coup inhabituel :
Un souffle différent traversa la pièce où travaillait Marie Messenger .

Un visage connu apparut dans la pièce :

« -Bonjour Thibaut, t'as besoin de quelque chose ?

-Salut Marie, je voudrais acheter 723 timbres en lettre verte.

-Ah, si tu veux mais pourquoi tout ça, tu veux poster une piscine ?

-Non, juste 723 lettres 20 grammes.

-Chacun sa folie, hein !

-Et oui, c'est comme ça...

-ça te fera 578 euros 40, tu as assez ?

-Oui, j'ai économisé pendant cinq ans pour ce moment. »

Avec un visage exaspéré, elle lui donna un sac à dos rempli de timbres et le regarda partir.

« -Il est timbré, quand même. » se dit-elle en rigolant silencieusement

Il faut dire que timbré, ce garçon pouvait l'être : C'était Thibaut Lettreverte, le fils des deux facteurs les plus compétents de tout le continent : Ils avaient même été promus par André Lève, le chef de tout les facteurs, au rang de « super postiers d'élites ». Ils étaient capables de trouver l'adresse de n'importe quel destinataire, même si celle-ci n'était pas indiquée, et de lui remettre son courrier dans les plus brefs délais. Malheureusement, ils avaient tout les deux péri dans une tempête alors qu'ils essayaient de traverser l'Atlantique dans un avion à voile de leur invention.

Depuis ce tragique évènement, la garde de leur enfant avait été confiée à la poste de Nancy, mais les lettres étaient dorénavant triées pas une machine appelée « D.E.C.A.DENC.E 14 ». Celle-ci avait un défaut : elle avait l'habitude de jeter à la poubelle tous les messages sur lesquels l'adresse n'était pas inscrit bien sur les lignes et en majuscules.

Thibaut Lettreverte était un garçon solitaire, il avait pris l'habitude d'envoyer des cartes postales à des inconnus en leur adressant des encouragements sur des sujets divers. Depuis quelques années, il avait décidé d'envoyer des centaines de lettres en une seule journée n'avait pas hésité une seule seconde à dépenser tout l'argent de poche qu'il économisait depuis cinq ans pour acheter le plus de timbres possibles.

Il était samedi soir et il rentra chez lui en décidant solennellement qu'il posterait tout ça le lendemain. Chez lui, c'était dans la seule chambre de la poste n°2 de Nancy, et celle-ci était remplie par des dizaines de cartons remplis de papier avec un même message recopié des centaines de fois : « La porte de la liberté vient du courage et de l'Atlantique »

Ces mots, c'était une idée à lui, une phrase formée un peu au hasard dans sa tête et qui n'avait de sens que pour les gens qui voulaient lui en donner un. Néanmoins, il était très fier de son message

Dimanche matin vers 8h49 du matin, le garçon glissa la première de ses cartes vers la destination « autres départements ». Il enchaîna aussitôt avec environ 50 autres lettres identiques toutes marquées avec l'adresse : « à la personne aléatoire qui comprendra le sens profond de ces mots ». En tout, Thibaut passa quatre heures à remplir toutes les boîtes aux lettres dont il avait retenu l'existence avec 723 lettres sœurs.

Cette machine D.E.C.A.DENC.E 14 anéantissait depuis une dizaine d'années toutes les lettres marginales et excentriques, mais cette fois, la machine ne détruit pas les lettres : Cette fois, elle les envoya toutes à des adresses aléatoires et la quête de Thibaut Lettreverte réussit. Ce fût le jour des messages égarés.

Chanson associée : Le jour des messages égarés

La Mim Do Sol
Dimanche matin à la bonne heure
La Mim Do Sol
J'veux pas l'avis du narrateur
La Mim Do Sol
j'ai posté 723 lettres sœurs

*Puisque la poste me porte dans son cœur
Mais ne voudrais surtout pas changer ses mœurs,
de ma folie maintenant ils pourront avoir peur*

Sol Mim La Do
Et voici le jour des messages égarés
Sol Mim La
Reflet de destin illusoire
Sol Mim La Do
723 lettres expédiées
Do La
à des adresses aléatoires

*Voilà c'est fait c'est arrivé
à destination des tranchées
dans la guerre des rêveurs exaspérés*

*Mais quels sont les dérivés
pour l'esprit ou la santé
de suivre son histoire peu sensée*

Et voici le jour des messages égarés
Reflet de destin illusoire
723 lettres expédiées
à des adresses aléatoires

*Dimanche matin à la bonne heure
j'veux pas l'avis du narrateur
j'ai posté 723 lettres sœurs*

Partie 2 : Rejoindre l'Atlantique

Milo Céans ne recevait pas de nouvelles en général mais quand il ouvrit la porte de sa maison et vit le facteur lui donner une carte postale :

« -Bonjour garçon, j'ai une lettre qui porte votre adresse.

-Bonjour mais « à la personne aléatoire qui comprendra le sens profond de ces mots », je ne suis pas certain que ce soit mon adresse...

-Bah, prenez là quand même, de toute façon je ne vois pas à qui elle pourrait être adressée.

-d'accord, si vous y tenez »

Sur cette lettre, l'adresse indiquée n'était pas la seule bizarrerie : il y avait aussi le message.

Une phrase étrange, sans aucun sens apparent mais qui devait sûrement en avoir un :

« La porte de la liberté vient du courage et de l'Atlantique ».

Milo, sans comprendre le sens de cette phrase, ressentit comme une bouffée d'espoir.

Il décida donc de rejoindre l'Atlantique, océan qui lui indiquerait sûrement celui qu'il cherchait et qui lui permettrait au moins d'apaiser la tristesse sans fin que lui infligeait sa malchance.

Chanson associée : Rejoindre l'Atlantique

Dom

Et rejoindre l'atlantique

Sib

quand on laisse défiler les jours

Sol#

quand on sent l'onde sismique

Ré

Sol

ratrapper notre âme qui court

*Quand le passé poursuit sans nous
et nos souvenirs sous oublie
les jours ou on voudrait devenir fou
plutôt que d'affronter la vie*

Do

Sol

Consoler ses espoirs

Lam

Sol

rejoindre l'Atlantique

Do

Sol

Par ta faute, par la leur

Ré

Do

vouloir un autre soi

*Tout quitter pour aller
rejoindre l'Atlantique
rêver face à la mer
et pleurer devant sa main*

*Et se rêve devient incertain
jusqu'à devenir si loin
mais il reste un poids sur le cœur
qui scelle à jamais la stupeur*

Consoler ses espoirs
rejoindre l'Atlantique
Par ta faute, par la leur
vouloir un autre soi

Tout quitter pour aller
rejoindre l'Atlantique
rêver face à la mer
et pleurer devant sa main

Partie 3 : Toutes sortes de rêves

A côté d'une cascade, en plein milieu du massif des Vosges, Cécile Winauma se préparait à partir : Elle avait reçu le matin même une lettre qu'elle pensait écrite par son destin pour l'inciter à aller voir l'océan. Elle avait décidé d'y aller car elle faisait confiance au destin et n'avait jamais vu la mer. En plus, cela faisait déjà quelques temps qu'elle voulait quitter ses montagnes : Tout le monde dans son entourage était fier de sa culture, fier d'être Vosgien. Ce jour là, elle confirma qu'il fallait qu'elle parte au moins quelques temps, histoire de se reposer un peu l'esprit. Elle reviendrait plus tard, quand elle aura compris qui elle était et ce qu'elle avait à accomplir dans ce monde. Elle marchait et pensait à la mer

« La porte de mes souvenirs vient du courage et de l'Atlantique. Je pars donc et serais de retour quand j'aurais compris qui j'étais ».

Elle chercha la traduction latine du mot « messenger » : « Tabellaria ».

Chanson associée :

La7 Rémi7
Je suis en effroi
 Mim7
de ce trou à rats
 Sol7
qui se fout de moi

*Et pour la dernière fois
je passe par là
nuée de tracas*

*Car cet autre là-bas
qui me tend les bras*

un peu de ça

Do Mib
Et je part et me pars de
Rém
toutes sortes de rêves
Mib
qui me poussent sans trêves
Do
vers cet autre là
Mib
que je distingue devant moi
Lam Mib
vestige d'autrefois

*Pas grand-chose en soi
mais assez de poids
pour la fin des émois*

*On ne comprend pas
que ce qu'on veut de toi
c'est ce qu'on veut de soie*

*Et malgré ça
il nous reste nos voix
en Tabellaria*

Et je pars et me pars de
toutes sortes de rêves
qui me poussent sans trêves
vers cet autre là
que je distingue devant moi
vestige d'autrefois